Document généré le 18 juil. 2025 22:04

Recherches amérindiennes au Québec

Note de recherche
Sqewtómuhs, Femme des marais : une tradition malécite

Philip S. LeSourd

Volume 39, numéro 3, 2009

Les Malécites à l'aube du XXIe siècle

URI : https://id.erudit.org/iderudit/045803ar
DOI : https://doi.org/10.7202/045803ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (imprimé)
1923-5151 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

LeSourd, P. S. (2009). Note de recherche : sqewtómuhs, Femme des marais : une tradition malécite. *Recherches amérindiennes au Québec*, *39*(3), 59–63. https://doi.org/10.7202/045803ar

Tous droits réservés © Recherches amérindiennes au Québec, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Note de recherche

Sqewtómuhs, Femme des marais

Une tradition malécite

Philip S. LeSourd

Indiana University, Bloomington, Indiana

Traduit de l'anglais par Nicole Beaudry

Le personnage non humain que l'on connaît sous le nom de *Sqewtómuhs,* ou Femme-des-Marais, est bien connu dans les communautés malécites et passamaquoddys du Nouveau-Brunswick et du Maine. On la reconnaît à ses pleurs la nuit lorsque quelqu'un s'apprête à mourir. Mais Femme-des-Marais est également associée aux naissances. Selon la tradition malécite rapportée ici, cette femme-esprit rôde en gémissant pour annoncer une naissance. De plus, les mères racontaient aux jeunes enfants curieux que c'était Femme-des-Marais qui avait apporté un nouveau bébé à la maison. Cette tradition est présentée ici par le biais d'un texte recueilli par l'auteur.

Dans la tradition malécite, le monde est non seulement habité par des hommes et des femmes mais également peuplé par plusieurs autres sortes d'êtres non humains. Ainsi, un chasseur traversant les forêts nordiques pouvait soudainement rencontrer un *kiwàhq*, un géant cannibale au cœur cerclé de glace (Mechling 1914 : 75-77 ; LeSourd 2000 : 459-461). Un autre être, le *cipélahq*, est décrit comme étant un monstre volant, sans corps mais comportant une tête et des membres, et qui pousse des cris perçants en planant à la cime des arbres, annonçant ainsi quelque calamité prochaine (Erickson 1978 : 133 ; LeSourd 2007 : 98-99). De plus, les parents racontent à leurs enfants des histoires au sujet de monstres aquatiques, les *aputámkin*, qui rôdent près de certains endroits de la berge ; ils les avertissent ainsi des dangers que représentent « la nouvelle glace d'automne » ou « les plages sans surveillance l'été » (Erickson 1978 : 133). Les *kiwolatomuhísok* ou « petites personnes » aident parfois les gens ordinaires à leur travail, leur rendant visite en cachette la nuit, mais on dit qu'« ils ont une haleine qui sent la moisissure » (Francis et Leavitt 2008 : 189). Ce sont eux qui fabriquent les amas de sable et de glaise que l'on trouve le long des ruisseaux et dont les formes permettent de présager l'avenir (Erickson 1978 : 133).

À une époque plus ancienne, les enfants étaient instruits de l'existence de tous ces êtres en écoutant leurs aînés s'échanger des histoires pendant les longues soirées d'hiver. Cependant, les changements économiques et culturels survenus dans les communautés malécites depuis plusieurs décennies ont pratiquement mis fin à de tels racontages, et l'on entend aujourd'hui très peu de récits racontant les faits et gestes de

recherches amérindiennes au québec
Vol. XXXIX, N° 3, 2009

Encadré 1

(1) *Mote-htáq-su=yaq* *sqewtómuhs* *nipayìw.*
être.entendu-vocal.bruit-AI-(3)=RAPP Femme-des-Marais la.nuit
'Ils disent que la femme-des-marais est entendue la nuit.'

(2) *Mecimìw* *sqewtómuhs* *al-ǒtemú-hpon* *tàn* *ci* *wèn*
Auparavant Marais. Femme autour-pleure-(3)-PRÉT comment lorsque quelqu'un
koti=mehc-ínet.
futur=meure-3AN
'Une femme-esprit avait coutume d'errer en pleurant lorsque quelqu'un allait mourir.'

(3) *Kisi=yaq=ǒna* *skitapew-ehl-os-ultú-w-ok* *sqewtomúhs-ok*
être.capable=RAPP=aussi homme-faire-RÉFL-MPL-3-PRO.PL Marais.Femme-PRO.PL
tàn=ǒte etuci=wol-itah-at-ǒm-úhti-t.
ce=EMPH lorsque=bonne=pensée-TI-TH-PRO.PL-3AN
'Les femmes des marais pouvaient, dit-on, se changer en hommes lorsque cela leur plaisait.'
(Francis et Leavitt 2008 : 527)[1]

ces êtres. Néanmoins, le monde malécite traditionnel ne peut être vraiment bien compris que si l'on connaît la panoplie de ces personnages. À cette fin, la présente note de recherche offre la description d'une tradition malécite à propos d'un être autre-qu'humain qui hante encore à l'occasion certaines communautés des premières nations. Il s'agit de *Sqewtómuhs*, ainsi nommée en langue malécite (ainsi que dans la langue proche parente, le passamaquoddy) et qu'on appelle Femme-des-Marais en français ou *Swamp Woman* en anglais.

Les Pénobscots, dont le territoire ancestral se situe au sud-ouest du territoire malécite dans le Maine, connaissaient également Femme-des-Marais qu'ils appelaient *skʷéwtəmohs*. Ils la décrivent comme étant « un personnage féminin bienveillant, semblable aux farfadets, qui vivait seule dans les contrées sauvages marécageuses et qui aidait les chasseurs et les voyageurs » (Siebert 1996 : 438). Dans un récit recueilli par Frank T. Siebert (1997 : 46-51), Andrew Dana, un aîné pénobscot, racontait que lorsqu'un voyageur la rencontrait pour la première fois, Femme-des-Marais lui apparaissait « d'une extrême laideur et courte sur pattes, » alors que « sa robe n'était faite que de mousse et qu'elle allait nu-pieds » (*ibid.* : 47). Cependant, une fois que le voyageur pénétrait dans sa hutte d'écorce de sapin, il la trouvait transformée en une charmante vieille femme. Elle lui préparait ses repas et subvenait à ses besoins pendant quelques jours. Ensuite, elle lui présentait de nouveaux vêtements, lui faisait à déjeuner et le remettait sur le chemin de son village. S'il se retournait et la voyait de loin à côté de sa cabane, elle lui apparaissait de nouveau comme il l'avait d'abord vue.

On se rend compte que les récits à propos de *Sqewtómuhs* qui proviennent de sources malécites et passamaquoddys diffèrent de la tradition pénobscotte présentée ci-haut. Par exemple, l'on s'entend pour dire qu'au lieu d'apporter de l'aide aux chasseurs égarés, Femme-des-Marais erre la nuit en hurlant, en signe d'avertissement de la mort prochaine de quelqu'un. Le propos de l'encadré 1, qui provient du dictionnaire passamaquoddy-malécite intitulé *Peskotomuhkati Wolastoqewi Latuwewakon*, de Francis et Leavitt (2008 : 302, 527), est typique.

Un autre commentaire cité dans ce dictionnaire apporte une information nouvelle. Il y est suggéré qu'il y avait plus d'une Femme-des-Marais. De plus, ces êtres sont décrits comme ayant le pouvoir de se transformer en hommes (voir l'analyse [3] dans l'encadré 1).

Le texte malécite présenté ci-après (voir encadré 2) apporte une tout autre vision de Femme-des-Marais ; on y décrit qu'elle gémit ainsi pour annoncer une naissance prochaine plutôt qu'un décès. Ce texte suggère aussi que les femmes malécites disaient à leurs enfants que Femme-des-Marais était l'entité responsable de la venue d'un nouvel enfant dans la famille.

Ce récit à propos de Femme-des-Marais a été recueilli pour moi en août 1977 par Simon Gabriel Sr., chez lui, à Peter Dana Point, Indian Township, Maine. Né le 11 novembre 1903, Gabriel vécut ses années d'enfance dans la nation St. Mary's à Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Cependant, comme adulte, il vécut surtout dans le Maine, et il habitait à Peter Dana Point depuis quelque temps lorsqu'il travailla avec moi. Il mourut à l'âge de 95 ans, le 16 novembre 1998, dans la nation Oromocto au Nouveau-Brunswick[2].

Les propos de Gabriel au sujet de Femme-des-Marais sont simplement des souvenirs et ne constituent pas un véritable récit. Pourtant ces réminiscences ne sont pas sans être structurées. Les lignes 1 et 2 constituent une

Encadré 2

Sqewtómuhs

1. *Mecimi=te* *eci* *yá* *eci* *éhpit* *koti=nicán-i-t,*
toujours=EMPH lorsque PROHÉS.PRO.SG lorsque femme futur=(3) enfant-AI-3AN
'Lorsqu'une femme va avoir un enfant,

on=oc *'t-al-táq-si-n* *nòt* *Sqewtómuhs.*
alors=FUT 3-autour-vocal-bruit-AI-N que.AN Marais. Femme
alors cette Femme-des-Marais rôdera en gémissant.'

2. *Nìt=kahk=ŏlu* *it-ŏm-úhti-t.*
Ce que.IN=CONTRASTE=mais dit-TH-PRO.PL=3AN
'Du moins c'est ce qu'ils disent.'

3. *On* *nit* *eci* *éhpit* *koti=nicán-i-t,*
et.puis ensuite quand femme futur=(3)-enfant-AI-3AN
'Alors ensuite lorsqu'une femme va accoucher

't-ìy-w-a-n *wasís-ol*
3-a-TA-DIR-N enfant-OBV.SG
(et) elle accouche de l'enfant,

naka *nicàn* *kotŏk-íhi* *'koti=kcic-íy-a-n*
et (3)-enfant-(OBV.PL) autre-OBV.PL. (3)-veut=savoir-TA-DIR-N
et ses autres enfants veulent savoir

tàn *wèt-ŏn-a-t* *yúhtol* *wasís-ol* *kòtŏk-il,*
d'où de-par.main-DIR-3AN cet.OBV.SG enfant-OBV.SG autre-OBV.SG
d'où elle a obtenu cet autre enfant,

't-iy-à *« Sqewtómuhs* *n-peci-pt-a-kú-n-ol,*
(3)-dit-DIR-(OBV.PL) Marais. Femme 1-par ici-porte-TA-INV-N-OBV.SG
elle leur dit « Femme-des-Marais me l'a apporté ici

n-pet-a-kú-n-ol *welaq-ì-k. »*
1-ici-TA-INV-N-OBV.SG soirée-II-3-IN-(PERF)
me l'a apporté hier soir. »'

4. *Mèc=yaq=ŏte* *al-táq-su* *Sqewtómuhs,*
toujours=RAPP=EMPH circule-vocal.bruit-AI-(3) Marais.Femme
'Femme-des-Marais rôde toujours en gémissant, disent-ils,

cèl=ŏte *nìl* *mèsq* *nom-iy-à-w* *kósŏna* *nut-ŭw-à-w.*
et.même=EMPH je plus.ne (1)-vu-TA-DIR-NÉG ou (1)-entendu-TA-DIR-NÉG
mais je ne l'ai jamais vue ni entendue.'

5. *Tàn=al=lu* *níta* *l-éyu* *kòsŏna=al* *tàn,*
comment=INCERTAIN=mais que.IN.EMPH ainsi-est-(3) ou=INCERTAIN comment
'Si cela est vrai ou non,

ma=te *n-kocic-iht-ú-w-on.*
ne pas=EMPH 1-savoir-TI-TH-NÉG-N
je ne sais pas.'

6. *Kénuk=ŏlu* *nìt…* *Kénuk=ŏlu* *nìt* *it-ŏm-úhti-t.*
toutefois=mais que.IN toutefois=mais que.IN dit-TH-PRO.PL-3AN
'Mais c'est… Mais c'est ce qu'ils disent.'

7. *It-ŏm- úti-t* *eli* *yèy* *wòt* *al-táq-si-t* *Sqewtómuhs,*
dire-TH-PRO.PL-3AN ainsi PROHÉS cela.AN rôde-bruit-AI-3-AN Marais.Femme
'Ce qu'ils disent, c'est qu'elle rôde aux alentours en gémissant, cette Femme-des-Marais

naka=yaq *wèn* *koti-nican-ì-w,*
et=RAPP quelqu'un futur=(3)-enfant-AI-3
et quelqu'un va avoir un enfant,

on *nìt* *yèy,* *wásis* *nemihqosì-t,*
et.ensuite ensuite PROHÉS enfant être.né-3AN-(PERF)
et ensuite, bien, lorsque l'enfant naît,

Encadré 2

Sqewtómuhs (suite…)

éhpit *'t-ít-ŏm-on,*
femme 3-dit-TH-N
dit la femme,

« *Sqewtómuhs* *yúhtol* *n-pet-a-kú-n-ol.* »
Marais.Femme cela.OBV.SG 1-ici-TA-INV-N-OBV.SG
« Femme-des-Marais m'a apporté celui-ci. »'

8. *Ma=te* *'koti-yah-á-w-on* *eli…* *eli* *tahalu=hp* *eli=nomihqosí-li-t.*
ne pas=EMPH (3)-vouloir=dire-DIR-NÉG-N ainsi ainsi comme=COND ainsi=être.né-OBV-3AN
'Elle ne veut pas leur dire comment… comment, en vérité, comment il est né.'

9. *Kénuk* *tŏkèc* *'kocic-iht-ù-nĭ-ya,* *eli=nomihqósit* *wásis.*
Toutefois maintenant (3)-savoir-TI-TH-N-PRO.PL ainsi=être.né-3AN enfant
'Mais aujourd'hui ils savent comment un enfant naît.'

10. *Etuc-eyo-ss-ultí-hti-t* *peskúw-ok* *tŏké*
extrême-être-DIM-MPL-PRO.PL-3AN un.AN-PRO.PL maintenant
'Certains d'entre eux sont si jeunes maintenant.'

11. *Ma=te* *nipŭw-ultì-wĭ-yik*
ne pas=EMPH marier-MPL-NÉG-PRO.PL
'Ils ne sont pas mariés,

pesqon=ŏte *nican-ultí-hti-t.*
un.IN-EMPH (3)-enfant-(AI)-MPL-PRO.PL-AN
mais ils ont tout de même des enfants.'

12. *Póssaq=al* *ktanaq-sú-w-ok* *sqewtomúhs-ok,*
doit.être=INCERTAIN plusieurs-AI-3-PRO.PL Marais.Femme-PRO.PL
'Il doit y avoir bien des Femmes-des-Marais,

kéhs-i-t *wásis* *nemihqósi-t* *tŏké.*
tant.plusieurs-AI-3AN enfant être.né-3AN maintenant
tant d'enfants naissent aujourd'hui.'

13. *El-ináqsi-t* *wasís-ok.*
ainsi-être.nombreux-3AN enfants-PRO.PL
'Il y a beaucoup d'enfants.'

14. *Mecim-úhse=kal=ŏte* *nòt* *Sqewtómuhs.*
toujours-marcher-(3)=probablement=EMPH que.AN Marais.Femme
'Que Femme-des-Marais doit toujours être en train de marcher.'

15. *Nìt=te=kahk=ŏte.*
que.IN=EMPH=CONTRASTE=EMPH
'C'est à peu près cela.'

16. *Nìt=te=kahk=ŏte* *nìl* *kehsi=kcic-íy-uk,*
que.IN=EMPH-CONTRASTE=EMPH je ce.que=savoir-TA-1/3AN
'C'est à peu près ce que je sais à son sujet – autant que je sache.'

17. *Sqewtómuhs.*
'Femme-des-Marais.'

introduction : la première ligne énonce le thème – Femme-des-Marais accourt en gémissant lorsqu'un bébé est sur le point de naître – alors que la seconde ligne indique que son commentaire est le reflet d'une croyance commune, et non d'un savoir personnel. Les lignes 3 à 8 sont au cœur de l'énoncé de Gabriel. Là, il explique que les femmes ont en effet utilisé la tradition de Femme-des-Marais en guise d'explication pour les jeunes enfants concernant la provenance des bébés. Au lieu de se lancer dans des explications sur des sujets sensibles, une mère disait à son jeune enfant que Femme-des-Marais lui avait apporté son nouveau bébé. Gabriel suggère à la ligne 9 qu'un tel subterfuge ne doit plus être nécessaire puisque les enfants d'aujourd'hui savent bien d'où viennent les bébés. Il se tourne ensuite vers un nouveau sujet aux lignes 10 à 13 par un commentaire sur le nombre de jeunes femmes qui ont aujourd'hui des enfants sans être mariées. Comme il le dit à la ligne 14, Femme-des-Marais

doit passer son temps à marcher. Les lignes 15 et 16 sont une sorte de coda exprimant le fait qu'il avait dit tout ce qu'il avait à dire.

Il est à noter que j'ai moi-même accolé un titre au texte de Gabriel. Les conteurs traditionnels malécites ne donnent habituellement pas de titres à leurs récits, bien qu'ils commencent parfois une histoire en annonçant le nom du personnage principal. De fait, on remarquera qu'ici le conteur donne en quelque sorte un titre à son récit sur *Sqewtómuhs,* mais en conclusion du texte à la ligne 17 plutôt qu'au début.

Ces remarques par Gabriel, bien que brèves, enrichissent l'information rapportée plus haut au sujet de Femme-des-Marais. Elles nous donnent un aperçu de l'usage fait d'une telle tradition dans la vie quotidienne malécite. Dans le cas présent, le fait que Femme-des-Marais soit décrite comme étant celle qui apportait les nouveau-nés, permettait d'éviter de raconter aux enfants, trop jeunes pour comprendre, comment les bébés étaient fabriqués. Les commentaires de Gabriel nous informent également des changements sociaux qui ont balayé les communautés malécites et passamaquoddys durant sa propre vie, incluant notamment une rupture dans le système de contrôle social, rupture qui a mené à une augmentation des grossesses chez les adolescentes. Le rôle de Femme-des-Marais en ce qui a trait aux naissances est en quelque sorte devenu désuet.

Notation

La notation utilisée ici pour les langues malécite et passamaquoddy est une version adaptée d'une orthographe standard qui est couramment utilisée. Ainsi *o* représente /ə/ (le son du *o* dans le mot anglais *atom*), alors que *u* est le /o/ (intermédiaire phonétique entre le « *oo* » et le « *oh* » de l'anglais) ; *c* est /č/ (le son *ch* dans *church*) ; *q* représente /k^w/ (le son *qu* dans *queen*). Une apostrophe représente le phonème /*h*/ qui précède une consonne en début de mot ; dans cette seule position, ce phonème se réalise fréquemment comme une aspiration de la consonne occlusive ou fricative qui suit (c'est-à-dire comme un souffle d'air supplémentaire qui s'ajoute à la prononciation d'un son tel que *p, t, k, q* ou *c*), ou comme la tension du *s* qui suit (*s* sonne alors vraiment comme un *s* et non comme un *z*). Une voyelle avec un ton distinctement haut est représentée par un accent aigu tandis qu'une voyelle avec un ton distinctement bas est représentée par un accent grave. Les voyelles phonologiquement « faibles » sont marquées par une brève (par ex., ŏ). Les voyelles faibles ne sont pas accentuées ; les indications d'accentuation alternent entre les accents non distinctifs à la gauche des syllabes distinctives accentuées.

Les gloses

On a utilisé dans les gloses les abréviations suivantes : (1) 1re personne ; (3) 3e personne ; 1/3 sujet à la 1re personne avec complément d'objet animé à la 3e personne ; AI animé intransitif (verbe intransitif ayant un sujet animé) ; AN animé ; COND conditionnel ; DIM diminutif ; DIR direct ; EMPH emphatique ; FUT futur ; PROHÉS pronom d'hésitation ; II intransitif inanimé (verbe intransitif ayant un sujet inanimé) ; IN inanimé ; INV inverse ; N suffixe /-(ŏ)n(e)-/, ayant plusieurs fonctions ; NÉG négation ; OBV obviatif (une seconde 3e personne) ; PERF perfectif (sorte de passé) ; PL pluriel ; MPL multi-pluriel (plus de deux) ; PRÉT prétérit (sorte de passé) ; PRO proche (première 3e personne) ; RÉFL réfléchi ; RAPP rapportatif (« ils disent que… ») ; SG singulier ; TA transitif animé (verbe transitif ayant un complément d'objet animé) ; TH suffixe thématique d'un verbe transitif inanimé ; TI transitif inanimé (un verbe transitif ayant un complément d'objet inanimé) ; NON-SPÉC sujet non-spécifié. Les gloses apparaissent entre parenthèses dans le cas de morphèmes qui n'ont aucune forme segmentale de surface et dans le cas du préfixe de troisième personne /w-/ quand celui-ci se réalise comme le phonème *h* qu'on représente par une apostrophe. Le signe d'égalité sert à joindre une particule enclitique au mot-hôte (un enclitique est un mot qui doit normalement être utilisé avec le mot qui le précède) et sert aussi à relier un pré-verbe ou un pré-nom (des types de modificateurs) respectivement au verbe ou au substantif qui suit.

Notes

1. Les analyses présentées ici pour les mots dans les phrases (1) à (3) sont les miennes. Nous avons également fourni des accents. Des explications sur le système d'écriture ainsi que les abréviations utilisées dans les paraphrases apparaissent à la fin de l'article.
2. Je remercie Wayne Newell pour m'avoir déniché l'information biographique concernant Simon Gabriel.

Ouvrages cités

ERICKSON, Vincent O., 1978 : « Maliseet-Passamaquoddy », in B. G. Trigger (dir.), *Northeast*, vol. 15, *Handbook of North American Indians* : 123-136. Smithsonian Institution, Washington, D.C.

FRANCIS, David A., et Robert M. LEAVITT, 2008 : *Peskotomuhkati Wolastoqewi Latuwewakon / A Passamaquoddy-Maliseet Dictionary.* University of Maine Press, Orono.

MECHLING, W.H., 1914 : *Malecite Tales.* Government Printing Bureau, Ottawa.

LESOURD, Philip S., 2000 : « The Passamaquoddy "Witchcraft Tales" of Newell S. Francis ». *Anthropological Linguistics* 42 : 441-498.

—, 2007 : *Tales from Maliseet Country.* University of Nebraska Press, Lincoln.

SIEBERT, Frank T., 1996 : *Penobscot Dictionary.* Ms, Old Town, et American Philosophical Society, Philadelphia.

—, 1997 : *Penobscot Legends,* vol. 1. Ms, Old Town, et American Philosophical Society, Philadelphia.